

— Alors, je peux monter ? dit la vieille.

— Oui, oui, merci, je n'ai plus besoin de vous, Gertrude.

Je voulais ramener la conversation sur le charbonnier.

— Vous disiez donc, Monsieur le Curé, que c'est à la suite d'une histoire ?

Mon regard interrogeait. Mon interlocuteur sourit :

— Vous voulez savoir ? fit-il... oh ! c'est un malheureux que je plains de tout mon cœur !... Un soir, il était venu, tenez, il y a trois ans aujourd'hui même. Me me souviens de la date parce que, chaque année, à la Saint-Firmin, le comte de Mathias, dont c'était la fête, et qui habitait un château voisin, m'envoyait un billet de 1,000 francs, pour mes pauvres. Cette année, hélas ! mes pauvres n'auront rien, car le comte est mort le mois dernier.

J'avoue que jusqu'à ce que ces 1,000 francs fussent distribués, j'étais toujours inquiet. Encore une fois, je ne crois pas que mes paroissiens soient de malhonnêtes gens, mais, enfin, 1,000 francs, c'eût été une petite fortune pour qui eût osé me les arracher. Et chacun savait que le 25 septembre, régulièrement depuis quinze ans, je recevais cette somme.

Donc, cette année-là, vers 9 heures, Gertrude était déjà couchée, j'entendis frapper à la porte. Je commençais à me déshabiller : vite, je remis ma soutane et je descendis. La pluie tombait comme ce soir, plus violente encore, et par rafales. J'étais inquiet, partagé entre la crainte d'introduire quelqu'un auprès de mon trésor et la pensée de mal agir en laissant dehors un chrétien. J'hésitai à ouvrir. Je fis glisser le judas, et la figure bestiale et sournoise que j'entrevis accrut mon angoisse. J'allais décidément lui dire de passer son chemin, quand l'homme murmura :

— J'ai faim. J'ai faim. Ouvrez !

Sa voix tremblait ; je le sentais réellement affamé, défaillant de froid et de misère. Il fallait bien que je l'accueille. C'est mon devoir, n'est-ce pas ? Et l'homme, qui devait être à jeun depuis longtemps, mangea avec voracité les quelques provisions que je possédais. Tout en mangeant, il m'examinait à la dérobée, d'un regard oblique qui me gênait, me troublait. Il semblait inspecter la pièce comme pour bien se graver dans l'esprit l'emplacement des

choses. Ma première inquiétude augmenta, s'effleura d'un regret d'avoir introduit cet homme près de cet argent.

Les 1,000 francs étaient dans ce petit coffre que vous voyez là. Je résolus de passer la nuit à côté. Je fis donc monter mon hôte au premier étage, je lui donnai un lit, des draps, puis je pris dans ma chambre une couverture et je revins m'installer dans ce grand fauteuil ici, en sentinelle.

J'avais raison. Une heure s'était à peine écoulée que j'entendis un bruit léger au-dessus de ma tête, un bruit assourdi, mou, de pieds nus, marchant sur le plancher.

Mon cœur se serra de chagrin devant cet acte vil que je sentais qu'il voulait accomplir, qu'il allait accomplir. Pourtant, le bruit s'était tu. L'homme craignait, sans doute, que j'eusse entendu, et il me semblait que, là-haut, il retenait même le son imperceptible de sa respiration.

Je voulais espérer encore qu'il ne descendrait pas. Je commençai une courte prière... Quelques secondes interminables passèrent. J'entendais les palpitations lourdes du sang dans mes artères... Puis, tout d'un coup, sans que la porte de sa chambre ait crié, je perçus un craquement sur la marche supérieure de l'escalier... Je ne pouvais plus douter. Il savait. Il venait voler. Vous dire l'angoisse qui m'étreignit, voyez-vous, Monsieur, je ne pouvais pas. Je sentais que j'allais me trouver seul en face de cet homme beaucoup plus fort que moi, jeune, armé sans doute. Que pouvais-je ? Appeler ? Qui ? la bonne Gertrude ? Pauvre vieille, le mieux qui pouvait lui arriver était de ne s'éveiller qu'au matin, après le vol, après l'assassinat. Non, personne ne pouvait m'entendre, le presbytère est bien trop éloigné du village.

Une autre marche craqua... Il se rapprochait... Mes tempes battaient, il me semblait que je percevais chacun des gestes du misérable. Je le voyais l'oreille aux aguets, anxieux, retenant son souffle, cherchant pour poser son pied l'endroit qui ne gémirait pas sous son poids... Oh ! ces minutes, je vous souhaite de ne jamais en soupçonner l'exaspérant effroi... !

La porte bâilla, s'écarta... Dans l'ombre noire, je ne voyais rien et il était là...

Il gratta une allumette, mit sa main en écran, s'orienta, puis se dirigea vers le buffet.